

Social Vaud : les nouvelles stratégies de Pro senectute

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

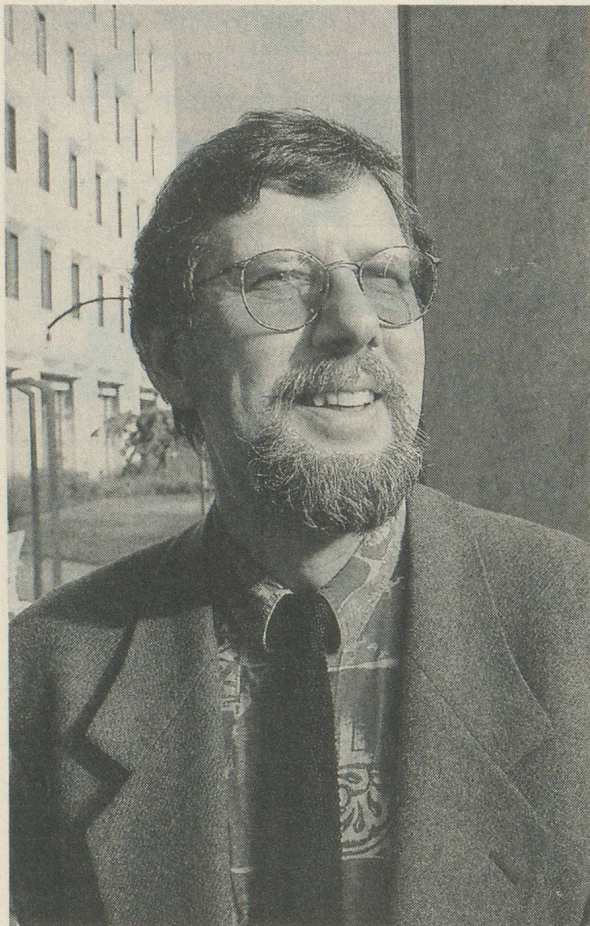
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES NOUVELLES STRATÉGIES DE PRO SENECTUTE



Jean-François Bourgeois, directeur de Pro Senectute Vaud. (Photo Y.D.)

« Dès 1982, nous avons développé les loisirs et l'animation à l'intention des personnes âgées » rappelle Jean-François Bourgeois, directeur de Pro Senectute Vaud. « Or, aujourd'hui, nous remarquons que les nouveaux retraités veulent autre chose que des loisirs passifs. Du rôle de consommateurs, ils passent à celui d'acteurs. Cette nouvelle vision gérontologique oblige toutes les institutions à se repositionner... »

Il est vrai qu'aujourd'hui, les anciennes théories sont sérieusement remises en question. Notamment celles, inspirées du modèle du déficit, qui avaient trait aux âges de la vie. « On pensait que, dès l'âge de 25 ans, toutes les capacités baissaient, qu'à 40-50 ans, on était sur une pente descendante et que l'on devenait totalement improductifs avec la retraite. C'est alors que l'on a créé des cités, hors les villes, pour « éliminer » les vieux. Le modèle du déficit a eu des con-

séquences négatives... »

Dans les années soixante déjà, Ursula Leer, professeur d'université allemande, a démontré que le vieillissement est différencié. Certaines facultés baissent, d'autres se maintiennent et d'autres encore se développent. « Donc, il faut entraîner certaines facultés, secouer et stimuler les gens. La vieillesse n'est pas sans espoir », affirme Jean-François Bourgeois.

Services régionalisés

Dès lors, il s'agit de bien connaître les besoins des personnes concernées. « Nous voulons être présents sur le terrain en régionalisant les services de Pro Senectute, créer des associations indépendantes pour estimer et évaluer les besoins. Divers services d'action sociale et de consultation vont fusionner afin d'appréhender globalement les possibilités des personnes âgées qui sou-

haitent se prendre en charge. Et puis, on se rend compte que si le 70% des retraités ne vivent pas trop mal, il reste 30% d'êtres fragilisés. Nous devons agir, prévenir les déprimés, qui coûtent ensuite à la société. »

Parmi les actions entreprises, Pro Senectute vient en aide aux chômeurs de plus de 55 ans qui n'ont aucune chance de réinsertion. « Nous créons des ateliers de longue durée, durant laquelle les chômeurs sont encouragés à faire le deuil de leur travail, pour s'ouvrir à autre chose. Il faut aider ces personnes à trouver un autre sens à leur vie. »

Ces séminaires, qui durent seize semaines, sont organisés dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Autre projet novateur: l'expérience pilote de l'animation à domicile. Actuellement, 18 bénévoles travaillent en parallèle avec les centres médico-sociaux d'Yverdon et Bussigny et rendent visite aux personnes âgées. « Le projet est à étendre, les besoins sont prouvés. Il y a trop de gens âgés qui se sentent solitaires, qui ont simplement besoin de parler, ou de se confier... »

Les ateliers du futur

L'idée émane d'un sociologue autrichien nommé Junk et elle a été mise en pratique à la fin des années soixante déjà. En Suisse, elle se développe, notamment dans le canton de Lucerne. Il s'agit simplement de créer une dynamique entre les différents services de Pro Senectute et des groupements mis en place dans plusieurs régions.

« La première expérience vaudoise aura lieu cet automne à Lavey. A l'appel des groupements et des sociétés locales, la population sera invitée à intervenir, à donner son avis, à émettre des idées. Sur place, des animateurs interviendront, de manière à relier les offres et les besoins. »

Jean-François Bourgeois conclut ainsi: « Hier, nous avons créé des actions pour les personnes âgées; actuellement, nous prônons la participation; demain, les prises en charges devront se faire par les personnes concernées... »

Pro Senectute bouge et tente d'anticiper le mouvement, afin de correspondre au besoin des personnes âgées. Sans parler de révolution, on peut aujourd'hui admettre que la section vaudoise de cette Fondation se remet sérieusement en cause en proposant de nouvelles stratégies.

J.-R. P.